

# OPÉRA DE LILLE

me 27 février 18h

musique baroque

## Come Sorrow



••• Ensemble Près de votre oreille  
**Anaïs Bertrand** mezzo-soprano  
**Nicolas Brooymans** basse  
**Thibaut Roussel** luth renaissance  
**Robin Pharo** viole de gambe & direction

### Brève de concert

Alfonso Ferrabosco II était le fils illégitime du célèbre compositeur italien Alfonso Ferrabosco l'ancien (1543-1588), musicien au service d'Elisabeth I<sup>ère</sup>. Après le retour de son père en Italie, Alfonso II est placé sous la tutelle de Gomer van Awsterwycke, musicien de la cour d'Élisabeth I<sup>ère</sup> d'Angleterre. Après la mort de son tuteur en 1592, Alfonso Ferrabosco II entre au service de la reine en qualité de musicien pour les violes et, devient maître de musique des jeunes princes royaux après la mort de la reine. Sa réputation était largement basée sur sa virtuosité à la viole mais aussi sur ses compositions pour consort de violes. Il fut le premier à publier un livre de musique entièrement consacré à la lyra-viol, petite basse de viole populaire en Angleterre au début du XVII<sup>e</sup> siècle - notamment auprès de Tobias Hume.

### ••• Programme

**Robert Jones** (1577-1617)  
*Come Sorrow*

**John Dowland** (1563-1626)  
*Dowland's Adew for Master Cromwell*

**Robert Jones**  
*Love wing'd my hopes*

•••

**Robert Jones**  
*O How my thoughts*

**John Dowland**  
*Frog Galliard*

**Robert Jones**  
*Fie fie*

•••

**Tobias Hume** (vers 1569-1645)  
*The Souldiers Song*  
*A Souldiers Galliard*  
*What Greater grief*

**Robert Jones**  
*Now what is love*

**Alfonso Ferrabosco II** (c. 1575-1628)  
*The first tuning, Almain III*

**Robert Jones**  
*Love god is a boy*

•••

**Michael Cavendish** (1565-1628)  
*Wandering in this place*

**Tobias Hume**  
*A Pavin*

**John Dowland**  
*Flow my tears*

18.19

Les Concerts du Mercredi à 18h

OPÉRA DE LILLE

opera-lille.fr

+33 (0)362 21 21 21

@operalille



## ... Note de programme

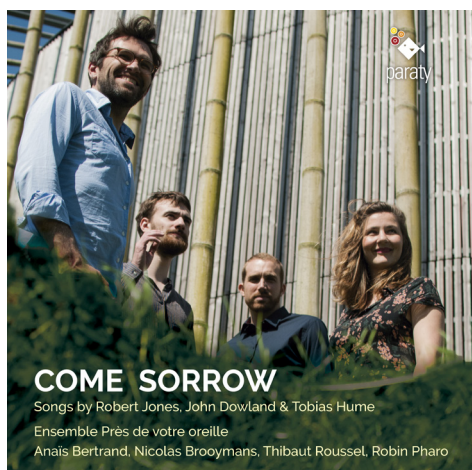
En Angleterre, durant l'époque élisabéthaine, luths et violes de gambe étaient privilégiés pour accompagner la voix. Un grand nombre de partitions se conforme à ce modèle, avec souvent une partie écrite et développée pour le luth (en tablature) et une simple partie de basse pour la viole, sans réalisation harmonique. Même si elles sont rares, les parties développées d'accompagnement de la voix pour viole de gambe existent néanmoins. Chez Tobias Hume, musicien élisabéthain énigmatique, cet accompagnement habituellement improvisé par la viole de gambe est entièrement écrit. Mais il n'y a pas seulement chez Tobias Hume que l'on trouve ces accompagnements. En 1601, Robert Jones (1577-1617), luthiste et compositeur anglais de l'époque élisabéthaine, publie un autre recueil qui constitue un important témoignage sur l'utilisation de la viole de gambe dans le répertoire vocal. Celui-ci est composé de *Songs* pouvant être interprétés de plusieurs manières différentes : par une voix et un luth, ou par deux voix, un luth et une partie de *Lyra-viol* (le terme *Lyra-viol* peut faire référence à deux choses différentes : un type d'instrument ou bien un type de jeu qui consistait à changer l'accord de la viole de gambe pour certaines compositions). Ces pièces inconnues et composées par Robert Jones sont d'une richesse inouïe. Elles sont fidèles à l'art élisabéthain, son « existentialisme » et sa poésie. Très peu d'enregistrements sont consacrés à la musique de Robert Jones et les pièces du deuxième livre de *Songs* de Robert Jones n'ont jamais été enregistrées dans la forme imaginée par le compositeur, à savoir pour quatre musiciens.

Au-delà du programme de concert et de récital, *Come Sorrow* est un projet d'enregistrement et de recherche qui se focalise sur la musique de Robert Jones, tout en incluant aussi celle de compositeurs plus connus comme Tobias Hume, ainsi que des pièces de John Dowland. La plupart des *Songs* de ce dernier sont écrits pour quatre, ou même cinq voix. En préambule de son deuxième livre de *Songs*, publié en 1600, il présente huit pièces pour deux voix, une basse et une partie de luth (la même formation que celle préconisée par Robert Jones dans son deuxième livre de *Songs*). Parmi ces pièces figurent la très célèbre chanson *Flow My Tears*, qui clôturera notre programme, qui présentera également des pièces instrumentales écrites pour *Lyra-viol* par Alfonso Ferrabosco II, un compositeur peu connu qui publia en 1609 l'un des premiers recueils de pièces pour *Lyra-viol*.

Au-delà de la recherche sur le rôle de la viole de gambe dans le répertoire vocal anglais, notre programme souhaite aussi proposer une véritable immersion dans la musique de chambre de cette époque, capable de susciter la méditation et le recueillement autant que l'humour et la joie. À travers l'œuvre de quatre compositeurs anglais majeurs, il présente des pièces que nous n'avons que trop peu l'occasion d'entendre et d'autres, plus célèbres, qui font la gloire du répertoire élisabéthain. *Come Sorrow* est le titre mélancolique de notre programme mais aussi et surtout celui de l'une des plus belles pièces vocales écrites par Robert Jones. À la différence du texte de *Flow my tears*, véritable allégorie musicale de la souffrance, celui de *Come Sorrow* semble nous inciter à comprendre autrement les chemins menant vers le bonheur. Selon ce dernier, il serait plus sage de vivre pleinement son chagrin que de le fuir en ne poursuivant qu'une fausse représentation de la sérénité, celle des plaisirs et de la jouissance : *Wise griefes have joyfull turnings, Nice pleasures ende in mournings*.

Le programme de ce concert a été créé le 22 janvier 2018, au théâtre du Musée Grévin. Il a fait l'objet d'un projet discographique pour le label Paraty réalisé en collaboration avec le Centre Culturel de l'Entente Cordiale du 10 au 14 juin 2018, au théâtre élisabéthain d'Hardelot. Il a également fait l'objet d'une vidéo promotionnelle financée par la SPEDIDAM. *Come Sorrow* est un projet mené par l'ensemble Près de votre oreille et Robin Pharo. Pour celui-ci, la luthière Judith Kraft a fabriqué une viole de gambe à six cordes de type anglais et Maurice Ottiger a fabriqué un luth Renaissance. Sophie Ilbert Decaudaveine est intervenue quant à elle en tant que spécialiste de la diction lyrique anglaise.

Robin Pharo



**Le disque *Come Sorrow*  
sera en vente à l'issue du concert.**

**18 €**

## ••• Textes chantés et traductions

### Robert Jones

*Come Sorrow*  
Poète anonyme

Come sorrow, come sweet scayle,  
By the which we ascend to the heavenly place,  
Where vertue sitteth smyling,  
To see how some look pale  
With feare to behold thy ill favoured face  
Vaine shewes their sence beguiling,  
For mirth hath no assurance,  
Nor warrantie of durance.

Hence pleasures flie sweete baite,  
On the which they may justly be said to be fooles,  
That surfet by much tasting.  
Like theeves you lie in waite  
Most subtilly how to prepare sillie soules,  
For sorrowes everlasting.  
Wise griefes have joyfull turnings,  
Nice pleasures ende in mournings.

*Love wing'd my hopes*  
Poète anonyme

Love wing'd my hopes and taught mee howe to flie,  
Farre from base earth but not to mount too hie;  
    For true pleasure  
    Lives in measure  
    Which if men forsake,  
Blinded they into follie runne, and grieffe for pleasure take.

But my vaine hopes, proude of their new taught flight,  
Enamour'd sought to woo the Sunne's fayre light,  
    Whose rich brightnesse,  
    Mooved their lightnesse,  
    To aspire so hie  
That all scorcht and consum'd with fire, now drowned in woe  
they lye.

And none but love their wofull hap did rue,  
For love did know that their desires were true;  
    Though fate frowned,  
    And now, drowned,  
    They in sorrow dwell,  
It was the purest light of heaven, for whose fayre love they fell.

*O How my thoughts*  
Poète anonyme

O how my thoughts do beate mee,  
Which by deepe sighs intreat thee;  
Hey ho! Fie! what a thing is this,  
Thus to lie still when we might kisse,  
    And play, and foole,  
    Heere in the coole  
Of the stillest clearest sweetest evening,  
Philomell did ever choose for singing.

See how my lips complaine them,  
Thy lips should thus detaine them.  
Aye me harke how the Nightingales  
In the darke each to other cal,  
    Whilst thou, O thou,  
    Dar'st not avow  
The enjoying of the truest pleasure  
Love did ever hoord up in his treasure.

*Venez, malheur, doux malheur qu'on escalade*  
*Afin d'atteindre les cieus*  
*Où la vertu siège souriante*  
*De voir comment certains palissent de peur*  
*À la vue de votre affreux visage.*  
*Elle dévoile la vanité de leur envoûtante joie,*  
*Car la liesse ne garantit rien,*  
*Et ne peut promettre de perdurer.*

*Fuyez plaisirs, doux appâts*  
*Dont l'excès rend malade*  
*Ceux que nous appelons en toute justice fous.*  
*Embusqués comme des voleurs, plaisirs, vous guettez*  
*Les âmes faibles avec vos complots subtils*  
*Pour leur offrir chagrin éternel.*  
*Les chagrins sages mènent à la joie,*  
*Les plaisirs sereins au malheur.*

*L'Amour donna des ailes à mon Espoir et m'apprit à voler*  
*Loin de la vile terre mais sans monter trop haut ;*  
    *Car le véritable plaisir*  
    *Opère avec la mesure*  
    *Dont doivent se souvenir les hommes,*  
*Ou, aveuglés, courir à la folie, confondant joie et chagrin.*

*Mais mon espoir vain, fier de ses nouvelles ailes*  
*Et plein d'amour, voulut courtiser la douce lumière du soleil,*  
    *Dont l'éclat si riche*  
    *Le souleva encore*  
    *Et l'inspira à vouloir monter si haut*  
*Qu'il gît maintenant, brûlé et consumé par le feu, noyé dans son*  
*malheur.*

*Et seul Amour prit pitié de son sort cruel,*  
*Car Amour savait ses désirs sincères ;*  
    *Bien que le destin sévit*  
    *Le noyant dans le chagrin,*  
    *Le condamnant à vivre dans la douleur,*  
*Ce fut au nom de l'amour de la lumière la plus pure des cieus*  
*qu'il chuta.*

*Ô combien mes pensées me torturent,*  
*Qui en longs soupirs vous implorent*  
*Eh oh ! Fi ! quelle chose que celle-ci,*  
*Que de gésir ainsi, tandis qu'on devrait s'embrasser,*  
    *Jouer et batifoler*  
    *Ici dans la fraîcheur*  
*Du soir le plus calme et le plus doux*  
*Que Philomèle ait gracié de son chant.*

*Entendez les lamentations de mes lèvres,*  
*Que les vôtres pourraient faire taire.*  
*Hélas, écoutez les rossignols*  
*Qui s'appellent dans la pénombre*  
    *Tandis que vous, Ô vous,*  
    *N'osez point vous permettre*  
*De profiter des plaisirs les plus purs*  
*Que l'amour ait jamais enfoui dans ses trésors.*

*Fie Fie what a coile is here*

Poète anonyme

Fie what a coile is here,  
Why strive you so to get a kisse,  
Doe what you will,  
You shall be nere the neere,  
Had I been willing,  
So to be billing,  
You had prevailed long ere this,  
Sweete stand away let me alone  
Or else in faith I'll get me gone.

Come doe you not perceive,  
I am not yet dispos'd to yield,  
Staie but a while,  
My love will give you leave,  
This my denyall,  
Is but a tryall,  
If faint desire will flie the field,  
Whoop looke you now, I pray be still  
Naie then in faith doe what you will

## **Tobias Hume**

*The Souldiers Song*

Poète anonyme

I sing the praise of honor'd wars,  
The glory of wel gotten skars,  
The Bravery of glittering shields,  
Of lusty harts and famous fields :  
For that is Musicke worth the eare of Jove,  
A sight for kings, and still the soldiers love.

Look, ô me thinks I see the grace of chivalry,  
The colours are displaid,  
The captaines bright araid :  
See now the battel's rang'd  
Bullets now thick are chang'd :  
Harke, Harke, shootes and wounds abound,  
The drums alarum sound :  
The Captaines crye  
Za za za za za za za za za za za za  
The Trumpets sound  
Tar ra ra ra ra tar ra ra ra ra

O this is musicke worth the eare of Jove,  
A sight for Kinges, and still the soldiers love

*What greater grieve*

Poète anonyme

What greater grieve than no reliefe in deepest woe,  
Death is no friend that will not end such heart's sorrow,  
Helpe I do crie, no helpe is nie, but winde and ayre,  
Which to and fro do tosse and blow all to dispayre,  
Sith then dispaire I must, yet may not die;  
No man unhapier lives on earth then I.

'Tis I that feele the scornefull heele of dismall hate,  
My gaine is lost, my losse dear cost, repentance late,  
So I must mourne, bemournde of none, O bitter gall!  
Death be my friend with speed to end and quiet all.  
But if thou linger in dispaire to leave me,  
I'le kill dispaire with hope and so deceive thee.

*Fi ! Quelle tourmente que celle-ci !  
Pourquoi tant se débattre pour un simple baiser ?  
Quoi que vous fassiez,  
Ça ne vous gagnera pas mon cœur.  
Si j'avais voulu  
Ainsi bécoter,  
Vous auriez réussi il y a bien longtemps.  
Soyez gentil, reculez, laissez-moi respirer,  
Ou bien, ma parole, je disparaîtrai !*

*Enfin, ne comprenez-vous pas  
Que je ne suis pas encore prête à céder ?  
Montrez de la patience,  
Mon amour capitulera.  
Ceci - mon déni -  
N'est qu'une épreuve,  
Pour faire fuir les amourettes.  
Bon, dites donc, je vous en prie, silence,  
Ma foi, faites comme il vous plaira.*

*Je chante la louange des guerres illustres,  
La gloire des cicatrices honorables,  
La bravoure des boucliers étincelants,  
Des cœurs vaillants et des champs de renommée.  
C'est une musique digne de Jupiter,  
Un spectacle pour les rois, et la joie des soldats.*

*Voyez, je crois percevoir la grâce chevaleresque.  
Les oriflammes sont levées,  
Les capitaines arborent leurs couleurs,  
Tous s'apprêtent à la bataille,  
Les balles volent en tous sens.  
Oyez oyez, les coups et les blessures abondent,  
Les tambours battent l'alarme,  
Les capitaines crient  
Za za za za za za za za za za za za  
Les trompettes sonnent  
Tar ra ra ra ra tar ra ra ra ra*

*C'est une musique digne de Jupiter,  
Un spectacle pour les rois, et la joie des soldats.*

*Y a-t-il plus grand malheur que de souffrir sans espoir ?*

*La mort, en refusant d'éteindre la douleur de mon cœur, n'est point mon amie.  
À mes cris "à l'aide" seuls répondent le vent et l'éther,  
Dont la tourmente emporte tout.  
Depuis, je désespère, mais ne puis mourir.  
Il n'y a point d'homme sur cette terre qui vive plus malheureux que moi.*

*C'est moi qui ressens les coups méprisants de la haine austère.  
J'ai perdu ce qui m'est cher. Que je regrette - mais trop tard.  
Ainsi dois-je pleurer, pleuré par personne - quelle amertume !  
Mort, sois mon amie, viens vite m'offrir ta paix une fois pour toutes.  
Mais si tu tardes et me laisses dans ce désespoir,  
Je te tromperai en le noyant dans l'espérance.*

## Robert Jones

### *Now what is love*

Poète anonyme

Now what is love I pray thee tell?  
It is that fountaine and that well  
Where pleasures and repentance dwell,  
It is perhaps that saintsing bell,  
That towles all into heav'n or hell;  
And this is love as I heare tell.

Now what is love I pray thee saie?  
It is a worke on holy daie,  
It is December match't with Maie,  
When lustie blood in fresh arraie  
Heare ten monthes after of their plaie;  
And this is love as I heare saie.

Now what is love I pray thee faine?  
It is a Sunne-Shine mixt with raine,  
It is a gentle pleasing paine,  
A flower that dyes and springs againe,  
It is a noe that would ful faine;  
Ant this is love as I heare saie.

Yet what is love I praie thee saie?  
It is a pretie shadie waie,  
As well found out by night as daie,  
It is a thing will soone decaie,  
Then take the vantage whilst you maie,  
And this is love as I heare saie.

Now what is love I thee show?  
A thing that creepes, it cannot goe?  
A prize that passed to and fro,  
A thing for one, a thing for moe,  
And he that proves shall find it so;  
And this is love, as I well know.

### *Loves god is a boy*

Poète anonyme

Love's god is a boy,  
None but cowards regard him,  
His dart is a toy,  
Great opinion hath mard him,  
The feare of the wagg,  
Hath made him so bragg.  
Chide him, heele flie thee  
And not come nie thee,  
Little boy, pretty knave, shoote not at randome,  
For if you hit mee slave, l'le tell your grandome.

Fond love is a child,  
And his compasse is narrow,  
Yoong fooles are beguild,  
With the fame of his arrow,  
He dareth not strike,  
If his stroke do mislike,  
Cupid doe you heare mee?  
Come not too neere mee,  
Little boy, pretty knave, hence I beseech you,  
For if you hit mee slave, in faith l'le breech you.

The ape loves to meddle,  
When he finds a man idle,  
Else is he a flurting,  
Where his marke is a courting,  
When women grow true,

*Qu'est-ce donc que l'amour, dites-moi.  
Est-ce cette fontaine et ce puits,  
Où demeurent plaisirs et remords ?  
Est-ce peut-être le glas de cette cloche sacrée,  
Qui nous envoie tous aux cieux ou aux enfers.  
C'est ceci qu'est l'amour tel qu'on me l'a décrit.*

*Qu'est-ce donc que l'amour, dites-moi.  
Est-ce labourer un jour saint ?  
Est-ce l'arrivée de décembre en mai  
Lorsque les beaux gaillards découvrent  
Dix mois trop tard le fruit de leurs jeux.  
C'est ceci qu'est l'amour tel qu'on me l'a décrit.*

*Qu'est-ce donc que l'amour, dites-moi.  
Est-ce un rayon de soleil mêlé de pluie ?  
Est-ce une douleur doucement plaisante ?  
Une fleur qui se meurt puis renaît un printemps ?  
C'est un non qui voudrait dire oui.  
C'est ceci qu'est l'amour tel qu'on me l'a décrit.*

*Mais qu'est-ce donc que l'amour, dites-moi.  
C'est un beau chemin ombragé,  
Aussi simple à trouver de jour comme de nuit.  
C'est une chose éphémère,  
Profitez-en donc tant que vous le pouvez !  
C'est ceci qu'est l'amour tel que l'on me l'a décrit.*

*Qu'est-ce donc que l'amour, montrez-moi.  
Une chose qui rampe et ne puit courir,  
Un trésor que l'on offre l'un à l'autre,  
Une chose pour l'un, une chose pour tous,  
Et celui qui le ressent saura que je dis vrai.  
Et, je le sais bien, c'est ceci qu'est l'amour.*

*Le Dieu de l'Amour est un garçon.  
Seul les trouillards l'estiment.  
Son dard est un jouet.  
La grande opinion l'a gâté,  
La peur du plaisantin  
L'a rendu si vantard,  
Que si vous le réprimandez, il fuira  
Et ne vous approchera plus.  
Petit garçon, joli fripon, ne tire pas au hasard,  
Car si tu m'atteins, ton esclave, je le dirai à ta vieille.*

*L'amour naïf est un enfant,  
Qui ne voit pas plus loin que son nez.  
Le jeune fou est séduit  
Par la renommée de sa flèche.  
Il n'ose pas tirer,  
De peur de manquer sa cible.  
Cupidon, m'entends-tu ?  
Ne t'approche point de moi,  
Petit garçon, joli fripon, je t'en implore  
Car si tu m'atteins, ton esclave, en vérité, je t'embrocherai.*

*Le singe aime à se mêler  
D'un homme désœuvré.  
Ou bien à conter fleurette  
Lorsque sa cible fait la cour.  
Viens m'apprendre à courtoiser*

Come teach mee to sue,  
Then l'le come to thee,  
Pray thee and woo thee,  
Little boy, pretty knave, make me not stagger,  
For if you hit mee slave, l'le call thee begger.

*Lorsque les femmes deviendront loyales,  
Enseigne-moi alors à fleureter,  
Je viendrai à toi t'implorer et te charmer.  
Petit garçon, joli fripon, ne me fais pas chanceler.  
Car si tu m'atteins, ton esclave, je te traiterai de gueux.*

## Michael Cavendish

*Wandering in this place*

Poète anonyme

Wandering in this place as in a wildernes,  
No comfort have I not yet assurance,

*Errant en ces lieux hostiles,  
Je n'ai l'assurance d'aucune sérénité,*

Desolate of joy,  
Repleat with sadness,  
Wherefore I may say  
O deus, non est dolor, sicut dolor meus.

*Abandonné par la joie,  
Rempli de tristesse,  
Je peux ainsi déclarer  
Ô dieu, il n'y a aucune douleur semblable à la mienne.*

## John Dowland

*Flow my teares*

Poète anonyme

Flow my teares fall from your springs;  
Exilde for ever, let mee mourne  
Where night's black bird hir sad infamy sings,  
There let mee live forlorne.  
Downe vaine lights, shine you no more,  
No lights are dark enough for those  
That in dispair their last fortunes deplore,  
Light doth but shame disclose.

*Coulez, mes larmes ! Jaillissez de vos sources !  
En exil pour toujours, laissez-moi pleurer  
Là où l'oiseau noir de la nuit conte sa triste injure,  
Accordez-moi là ma solitude.  
Vaines lumières, cessez de luire !  
Aucune nuit n'est assez ténébreuse pour ceux qui, tourmentés,  
Déplorent leur mauvaise fortune :  
La lumière n'expose que leur honte.*

Never may my woes be relieved,  
Since pittie is fled,  
And teares, and sighes, and grones, my wearie dayes,  
My wearie dayes of all joyes have deprived.

*Mes douleurs ne pourront jamais être apaisées,  
Puisque la pitié s'est enfuie,  
Et les larmes, et les soupirs et les plaintes,  
Ont privé de toute joie mes jours sombres.  
Depuis les cimes de la félicité,  
Mon destin a été précipité ;  
Et puisque mes espérances se sont envolées,  
Je ne peux espérer comme récompense que crainte, souffrance  
et douleur.*

From the highest spire of contentment,  
My fortune is throwne,  
And feare, and grieffe, and paine, for my deserts,  
For my deserts are my hope, since hope is gone.

*Oyez, spectres de l'obscurité,  
Apprenez à mépriser la lumière.  
Heureux, heureux ceux qui en Enfer  
Ne souffrent pas du dédain de ce monde.*

Harke you shadowes, that in darknesse dwell,  
Learn to contemne light,  
Happie, happie, they that in hell  
Feel not the world's despite.

## ... Repères biographiques

### Anaïs Bertrand

mezzo-soprano

Parallèlement à une licence de sociologie, Anaïs Bertrand étudie le chant à la Maîtrise Notre-Dame de Paris puis au CNSMD avec Valérie Guilloit puis à la Hochschule de Leipzig avec Regina Werner. En 2018, elle remporte le premier prix du concours de chant baroque de Froville. Anaïs Bertrand ne se limite pas à une période de prédilection et se nourrit de toutes les formes d'expression que lui offre le répertoire vocal : du chant grégorien à la musique contemporaine, ou encore de la polyphonie à l'art lyrique. Anaïs s'engage ainsi auprès de différents ensembles tels que l'Ensemble Vocal de Notre Dame de Paris (Sylvain Dieudonné), l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), l'Ensemble Maja (Bianca Chillemi), l'Ensemble Aedes (Mathieu Romano), ou encore l'Ensemble Marguerite Louise (Gaétan Jarry). Elle a aussi l'occasion de chanter avec l'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), l'Ensemble Europa Barocca (Simon-Pierre Bestion de Camboulas) et Le Concert Spirituel (Hervé Niquet).

Tant dans la valorisation du répertoire actuel que dans la création, Anaïs est attachée à faire vivre la musique de notre époque. Elle a eu la chance de collaborer avec des compositeurs tels que Philippe Hersant, Graciane Finzi, Caroline Marçot, George Benjamin et a chanté sous la direction de Bruno Mantovani.

Sur scène, elle interprète en 2016 *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy dans le rôle de Mélisande avec La Petite Maison (Camille Doucet et Victor Jacob), *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel dans le rôle-titre ainsi que *Didon et Enée* d'Henry Purcell en tant que Didon au Théâtre du Ranelagh, avec la compagnie Maurice et les Autres (Igor Bouin). Elle participe au projet *Léon et Léonie* (arrangement de chansons de Brel et Barbara) avec l'Ensemble Aedes. Elle est en 2016 *Andromache*, dans *Illiade l'amour*, création de Betsy Jolas réalisé en partenariat avec le CNSM et la Philharmonie de Paris. Elle est également appelée à se produire en soliste au festival Les Vacances de Monsieur Haydn, au festival Musiciennes à Ouessant, au festival Jeunes Talents à Paris, au festival de l'IRCAM : Manifeste, ...

### Nicolas Brooymans

basse

Diplômé d'État Masseur-Kinésithérapeute en 2007, Nicolas Brooymans se consacre depuis 2011 intégralement au chant lyrique, passion qui l'anime depuis l'âge de 12 ans quand il intègre le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris (Francis Bardot). Il travaille sa technique vocale avec Sophie Hervé, au conservatoire du 18ème arrondissement à Paris où il obtient son prix de chant. Il a aussi suivi l'enseignement de Malcom King et de Frédéric Bourreau.

Jusqu'en 2014, il est membre titulaire de l'Ensemble Aedes (Mathieu Romano) avec qui il enregistre le cycle de disques *Ludus Verbalis*. En 2012, il devient titulaire du Chœur de l'Armée Française. Depuis 2013, il chante avec l'Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé) avec qui il aborde

le répertoire français du XVIIIème siècle et participe à de nombreux enregistrements. Depuis 2013 également, il collabore avec Le Concert Étranger (Itay Jedlin), avec qui il chante dans *la Passion selon Saint Jean* de Bach et dans une reconstitution de *la Passion selon Saint Marc* du même compositeur. En 2015, il collabore aussi avec l'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon).

Il est régulièrement engagé en tant que soliste pour des œuvres comme le *Requiem* et la *Grande Messe en Ut* de Mozart, les *Passions* de Johann Sebastian Bach, les *Sept dernières paroles du Christ* et la *Création* de Joseph Haydn mais aussi *Les Nuits d'été* de Berlioz, la *Missa di Gloria* de Puccini, ou encore *La Flûte Enchantée* (pour le rôle de Sarastro) et *Don Giovanni* de Mozart (pour le rôle du Commandeur). À l'été 2016, il achève une série de huit *Passions selon Saint Jean*, en tant que Pilate, associant les ensembles Aedes et Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas). A partir d'octobre 2016, il participe avec Correspondances à la création d'une version scénique des *Histoires Sacrées* de Marc-Antoine Charpentier qui feront l'objet d'un enregistrement, tout comme *La Descende d'Orphée* aux enfers. En 2017, il aborde le répertoire lyrique en incarnant le rôle de Colline dans *La Bohème* de Puccini dans une version scénique avec orchestre, mise en scène par Diane Clément et dirigée par Vincent Renaud. En avril 2017, il redonne avec Le Concert Étranger, en Suisse, en Italie et en Espagne, *la Passion selon Saint Marc*, qui sera enregistrée aux éditions Ambronay.

### Thibaut Roussel

luth renaissance

Après des études de guitare classique et de son, il se spécialise dans l'interprétation de la musique ancienne avec l'étude du théorbe, de la guitare baroque ainsi que du luth au CRR de Versailles dans la classe de Benjamin Perrot et obtient en 2010, un DEM à l'unanimité avec félicitations.

Il se produit aujourd'hui en tant que soliste et continuiste au sein de plusieurs ensembles tels que l'Escadron Volant de le Reine, l'Ensemble Correspondances, (Sébastien Daucé), Stradivaria (Daniel Cuiller), Les Traversées Baroques (Etienne Meyer), l'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), l'Ensemble Vertigo (Jean-Miguel Aristizabal), l'ensemble La Réveuse (Benjamin Perrot et Florence Bolton), Cara Sposa (Bruno Le Levreur) Les Musiciens de Saint-Julien (F. Lazarevitch), Les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeili), le Théâtre de l'Incrédule (Benjamin Lazar), la compagnie A Demi-mots (Laurent Carudel dans le conte Cactus), l'ensemble Desmarest (Ronan Khalil), l'ensemble Artifices (Alice Julien-Laferrière).

Particulièrement intéressé par la musique contemporaine et son interprétation sur instruments anciens, il crée des pièces spécialement écrites pour le théorbe notamment au sein de récitals au festival Radio France de Montpellier.

## Robin Pharo

viole de gambe et direction

Robin Pharo commence son apprentissage de la musique et de la viole de gambe à 5 ans, avec Jean Louis Charbonnier, Caroline Howald, Ariane Maurette puis avec Christophe Coin au CNSMD de Paris où il obtient sa licence de 1er cycle supérieur et son master de 2ème cycle supérieur. Il est aujourd'hui membre fondateur du quatuor Nevermind avec qui il remporte le 3ème prix ainsi que le prix spécial du festival à la Van Wassenaer Competition d'Utrecht et a enregistré deux disques, *Conversation* (2016) et *Quatuors Parisiens* (2017) pour le label Alpha.

Il a travaillé sous la direction de chefs tels que Sigiswald Kuijken, Olivier Schneebeli et Paul Agnew. Il se produit aux côtés de Benjamin Lazar dans le spectacle *L'Autre Monde ou les états et Empires de la Lune* et a travaillé avec d'autres ensembles comme Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Jean-Claude Malgoire), Capriccio Stravagante (Skip Sempé), La Tempête (Simon-Pierre Bestion de Camboulas), l'ensemble Maja (Bianca Chillemi), La Capella Mediterranea (Leonardo Garcia Alarcon), L'Achéron (François Joubert-Caillet) ou encore l'ensemble Stravaganza (Domitille Gilon & Thomas Soltani).

Robin Pharo enregistre pour le label Paraty son premier disque consacré aux pièces virtuoses composées par Charles Dollé pour viole de gambe et basse continue. En 2017, il crée l'ensemble Près de votre oreille, qui, en juin 2018, avec la collaboration du centre culturel de l'Entente Cordiale, enregistre le disque *Come Sorrow* (label Paraty) consacré à la chanson élisabéthaine, dans le théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot.

En duo avec Anaïs Bertrand, il crée un cycle pour viole de gambe et voix de Fabien Touchard et une pièce de Rika Suzuki. Il présente ses compositions pour viole de gambe, guitare et voix à l'occasion du festival Le Classique c'est pour les vieux !, à Paris. Il a également eu l'occasion de jouer avec des groupes comme The Jungles Key et Note Forget The Project. Il collabore avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang et élabore la musique du spectacle *Au Cœur*, à l'affiche du Festival d'Avignon IN en 2016. En 2018, il se produira une nouvelle fois au Festival d'Avignon IN, dans le cadre du spectacle *Romances Inciertos*, imaginé par le danseur François Chaignaud et le metteur en scène Nino Laisné. Il travaille également avec des compositeurs tels que Philippe Hersant (avec qui il crée la pièce *Hypnos*), Yassen Vodenitcharov et Jean-Marc Chouvel (avec qui il crée *Les Trois ailes du papillon*). En avril 2012, il joue en duo avec Bobby McFerrin, au théâtre du Châtelet.

## Ensemble « Près de votre oreille »

Direction artistique **Robin Pharo**

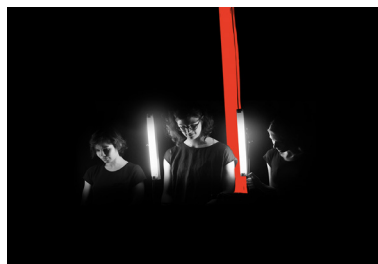
En 2017, Robin Pharo crée l'ensemble Près de votre oreille, un espace original de création et de réunion entre musiciens et artistes. « Près de votre oreille » est une idée qui lui tient à cœur : impliquer le plus possible auditeurs et spectateurs aux enjeux émotionnels d'une création et porter aux oreilles du public une musique intime et délicate, qui s'épanouit dans un répertoire de petit effectif, de la musique ancienne à la musique contemporaine, tout en explorant des univers comme ceux de la chanson et de la chorégraphie.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de différents programmes dont il est à l'initiative depuis 2010. En duo avec le violiste Ronald Martin Alonso, il élabore le spectacle *Paroles de violes*, au théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie. Il travaille aussi en duo avec Ronan Khalil avec qui il se produit à la Handel House Museum, à Londres, et au festival Jeunes Talents, à Paris. Robin Pharo enregistre pour le label Paraty le disque *L'Anonyme Parisien*, consacré aux pièces virtuoses composées pour basse de viole de gambe par Charles Dollé. En Pologne, à l'occasion du festival Muzyka W Raju, Robin Pharo crée le programme *Orphée aux Enfers* qui mêle des pièces composées par Marin Marais et des airs extraits de l'Opéra *La Descente d'Orphée aux Enfers*, composé par Marc-Antoine Charpentier.

Durant la saison 2017/2018, l'ensemble Près de votre oreille se produit au festival baroque de Timisoara, en Roumanie, au théâtre Grévin, à Paris, au festival Embarquement Immédiat, au Midsummer festival à Hardelot ainsi qu'au Nasz Telemann festival en Pologne. En juin 2018, en collaboration avec le Centre Culturel de l'Entente Cordiale, il enregistre pour le label Paraty le disque *Come Sorrow*, consacré à la musique anglaise élisabéthaine composée par Robert Jones et John Dowland, au théâtre élisabéthain d'Hardelot. En septembre 2018, Près de votre oreille est en résidence dans la ville de Longjumeau pour la création de la pièce intitulée *Le Manuscrit de Voynich* (composée par le compositeur bulgare Yassen Vodenitcharov pour mezzo-soprano et consort de violes de gambe). En octobre 2018, il présente également au conservatoire de Gennevilliers le spectacle *Les Trois Ailes du Papillon* pour deux danseurs et une viole de gambe. En 2019, outre l'Opéra de Lille, l'ensemble Près de votre oreille se produira aux Rencontres Internationales de Musique en Trégor, aux Rencontres Musicales de Bel-Air de Chambéry, au Festival Baroque de Tarentaise, au Festival Baroque de l'Île Saint-Louis ainsi qu'au Théâtre de l'Athénée.

## ••• Votre prochain rendez-vous !

Il reste quelques places pour le prochain Concert du Mercredi !



Le mercredi 27 mars à 18h - **Objets + décalages**  
avec GAME (ensemble MaNaMa, Académie d'Ictus)

Constitué des meilleurs élèves de l'Académie d'Ictus à Gand et Bruxelles, « GAME » est l'ensemble le plus téméraire du moment. Il propose un programme à fleur de peau, qui fait la part belle aux instruments « atypiques » : l'accordéon, la flûte à bec, la harpe. Nous découvrirons la musique de Rune Glerup, coqueluche de la jeune scène scandinave, et ses « objets » musicaux en transformation. Les connaisseurs retrouveront également avec émotion l'art mélancolique et fluide de Christopher Trapani, tout tissé de réminiscences.